



LE "PETIT MESSAGER"

JUGÉ PAR SES BIENVEILLANTS LECTEURS.



LES renouvellements d'abonnements du début de l'année nous ont apporté de toutes les parties du Canada une foule de lettres dans lesquelles le caractère et l'apostolat de notre petite revue étaient appréciés avec la plus grande sympathie. Nous remercions nos bienveillants lecteurs de ces encouragements précieux : ils nous montrent que nos efforts pour répandre le culte et l'amour du divin Sacrement ne sont pas demeurés stériles, et nous excitent à perfectionner de plus en plus ces modestes pages, pour leur faire produire encore plus de fruits. Nos zélateurs et zélatrices, qui coopèrent à notre œuvre avec tant de dévouement, ont une part légitime dans les éloges qui nous sont adressés : c'est pour enflammer davantage leur zèle eucharistique que nous reproduisons au hasard quelques fragments de notre correspondance journalière :

Le "Petit Messenger" et le Clergé. — Un prêtre éminent nous écrit : " Je tiens à vous dire en toute sincérité que je suis admirateur de votre Congrégation et de ses œuvres. Vous êtes *fin de siècle* dans le bon sens du mot. Votre *Petit Messenger* est parfaitement rédigé : il y a profit et intérêt à le lire. J'en fais mes délices et je suis heureux d'avoir pu en placer quelques exemplaires dans ma paroisse."

Un autre : " Mes félicitations pour le succès de votre *Messenger* et son intérêt toujours nouveau. Répandez-le aussi largement que possible, car il est destiné à faire un grand bien. "

Un troisième : " Puisque les Prêtres-Adorateurs ont droit à recevoir le *Petit Messenger*, envoyez-le moi bien vite : c'est un bijou."